

## Le « 15 » submergé d'appels

La grève des médecins libéraux n'est pas sans impact sur l'activité du SAMU de la Manche. Le « 15 » doit faire face à un afflux d'appels.

Hier, SOS Médecins a rejoint le mouvement des généralistes en grève depuis le 23 décembre dernier contre le projet de tiers payant de Marisol Touraine, ministre de la Santé. Trouver un médecin est une vraie galère dans certaines localités; les cabinets sont fermés ou fonctionnent au ralenti, à une période où les toubibs, comme d'autres, prennent aussi des congés. En cas de médecin traitant absent, la consigne est d'appeler le « 15 ». L'Agence régionale de santé (ARS) est chargée de prendre les dispositions nécessaires pour « garantir la continuité des soins » et permettre à « tous ceux qui ont besoin de consulter un mé-

decin » d'être pris en charge. Depuis le début de la grève, et en particulier depuis hier, le téléphone sonne beaucoup plus que d'habitude au centre départemental de régulation du SAMU, basé à Saint-Lô. « Le centre 15 est un peu débordé, reconnaît le service de communication de l'hôpital Mémorial. On fait face à la situation mais il ne faudrait pas que l'on ait encore davantage d'appels. »

### ■ 34 médecins réquisitionnés

Le SAMU connaît une activité inhabituelle. « D'ordinaire, en semaine, de 7 heures à 19 heures, le centre 15 enregistre environ 150 affaires.

Aujourd'hui, nous recensons 131 affaires entre 7 heures et 10h30. » Pratiquement autant d'appels en 3h30 qu'en 12 heures. La situation a même débordé dans la nuit de dimanche à lundi avec « 220 appels entre minuit et 10h30 ; c'est bien plus que sur une période habituelle de 24 heures ».

Autant dire que les équipes du centre de régulation ne chôment pas. Elles reçoivent trois à quatre fois plus d'appels que d'ordinaire. Hier, le SAMU a renforcé son effectif en faisant appel à un permanentier supplémentaire. Les appels reçus sont redirigés vers les médecins non grévistes et ceux réquisitionnés.

« Le préfet de la Manche a procédé à des réquisitions de médecins libéraux pour assurer un service minimum », indique l'ARS de Basse-Normandie. Trente-quatre réquisitions ont été prises pour la période du 23 au 31 décembre « pour assurer les permanences de soins ambulatoires et la continuité des soins des établissements privés ».

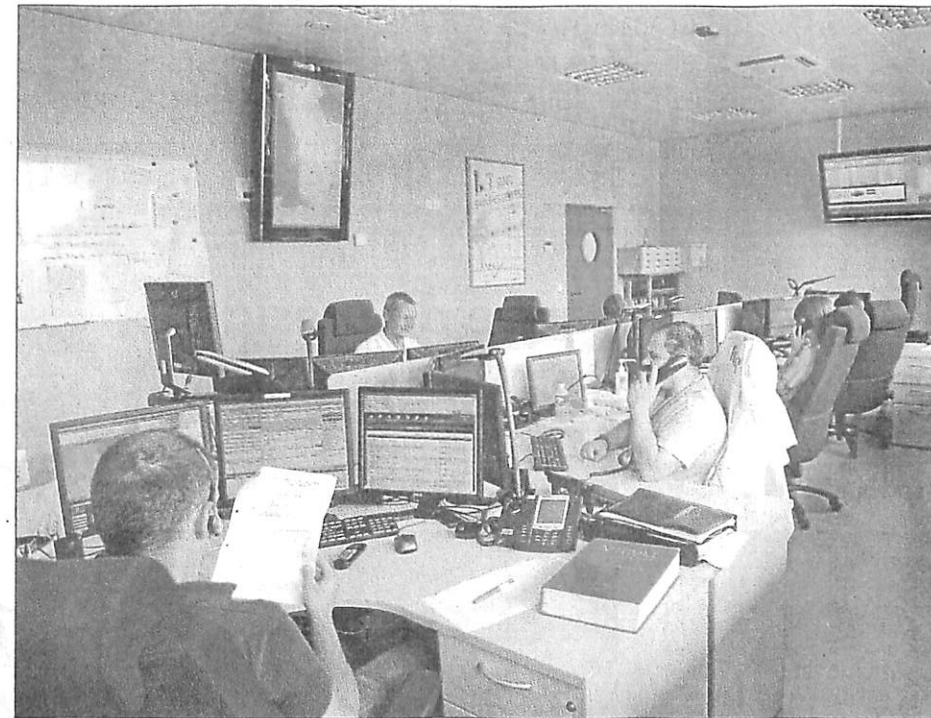
### ■ Ne pas engorger les urgences

Les autorités semblent en tout cas faire attention à ne pas engorger inutilement les services d'urgence des hôpitaux. Au Centre hospitalier public du Cotentin, on n'observe

donc pas de réel surcroît d'activité. « Le rythme est semblable à une semaine classique entre Noël et le Jour de l'An », annonce Véronique Rivat-Caclard, directrice des soins. Des personnels sont néanmoins en « pré-alerte », en cas d'arrivées massives aux urgences.

L'ARS « suit la situation au quotidien jusqu'au 31 décembre », date à laquelle la grève des libéraux devrait s'arrêter, mais prendre une autre forme les semaines suivantes. Reste que, plus que jamais, mieux vaut ne pas tomber malade en ce moment!

G. P.



La salle de régulation du SAMU, basée à Saint-Lô, à l'hôpital Mémorial, reçoit trois à quatre fois plus d'appels que d'ordinaire.

## SOS Médecins assure quelques prises en charge

Réquisitionnée par l'Agence régionale de santé (ARS), une équipe réduite de SOS Médecins prend en charge les urgences médicales les plus délicates. « Ce matin (hier), nous avons eu une fin de vie, une crise d'asthme et un certificat de décès. Il est clair que dans pareils cas,

nous ne pouvons pas demander aux gens d'attendre. Ce sont des situations douloureuses, physiquement mais aussi humainement. De la même manière, nous n'allons pas laisser une petite dame âgée toute seule et malade au fond de son lit », résume le docteur Frédéric

Bastian, cofondateur de SOS Médecins à Cherbourg.

En grève hier et aujourd'hui, SOS Médecins a semble-t-il été moins sollicité car « les patients ont compris que nous n'assurerions pas les visites que nous acceptons en temps normal ». Outre le standard téléphonique qui est

opérationnel, un médecin régulateur est également sur place. « Le nombre d'appels est sensiblement le même, entre 80 et 90 appels aujourd'hui (hier), mais c'est le nombre des interventions qui n'est évidemment pas le même », poursuit le docteur Bastian.

### Le Dr Jean-Pierre THOREL

informe ses patients de son départ en retraite

Faute de successeur, le cabinet médical du 8, rue de l'Alma

SERA FERMÉ À COMPTER DU 31/12/2014

Il vous invite à prendre contact avec un nouveau praticien